

## TECHNIQUES DE LA SCULPTURE LA PIERRE



A la différence de la peinture dont la plupart des recettes remontent au Moyen Âge, les techniques de la sculpture, et plus précisément de la statuaire, ont peu évolué depuis la plus haute antiquité. Pendant la Renaissance (15e et 16e s.) et l'époque baroque (17e et première moitié du 18e) deux sortes de matériaux sont essentiellement employés : la pierre (marbre ou calcaire) et le bronze (surtout à la Renaissance).

❖ C'est la technique utilisée par Michel-Ange pour la réalisation de ses chefs-d'œuvre.

Parmi diverses techniques deux procédés de sculpture de la pierre émergent :

- **La sculpture en taille directe** : c'est la plus courante durant la Renaissance ❖. L'artiste joue un rôle fondamental dans la conception et la réalisation de son œuvre.
- **La sculpture avec mise au point** : le procédé, qui implique une participation très importante de tout l'atelier, s'impose progressivement à partir de la fin du 16e s. pour devenir quasiment le seul procédé utilisé de nos jours.

### LA SCULPTURE EN TAILLE DIRECTE

#### LA CONCEPTION

##### La commande

Comme un tableau, la statue est commanditée par un riche mécène qui choisit les dimensions de l'œuvre, son sujet, le matériau employé ...

##### Les dessins préparatoires

Ils ont une double fonction. Ils permettent au commanditaire de se faire une première idée de l'œuvre, qu'il peut ainsi modifier. Ils aident le sculpteur à concevoir son œuvre en trois dimensions et visualisent la composition générale.

##### Les maquettes

Réalisées en cire ou en terre, elles peuvent être plus ou moins nombreuses. Ces véritables modèles réduits satisfont la curiosité du commanditaire : il visualise le déploiement de l'œuvre dans l'espace. Elles permettent aussi d'étudier les effets de lumière. Leur malléabilité permet de corriger certaines erreurs en fonction du résultat désiré.

##### Le modèle original

Il est réalisé aux dimensions réelles ❖ sur une armature de fer que l'on recouvre d'un mélange de plâtre et d'étoffe (fibres végétales). Posé à l'emplacement futur de la statue, il permet d'étudier les divers effets qu'elle produira sur le spectateur. Très fragiles, ces plâtres originaux ont souvent disparu. Au musée de l'Académie à Florence, on peut voir le colossal modèle réalisé par Giambologna pour son groupe "L'enlèvement des Sabines".

#### L'EXÉCUTION

Le choix du bloc de pierre est capital. Il doit être parfait, ne pas présenter de fissures ou de bulles d'air cachées, sinon il risquerait de se briser au premier coup de ciseau.

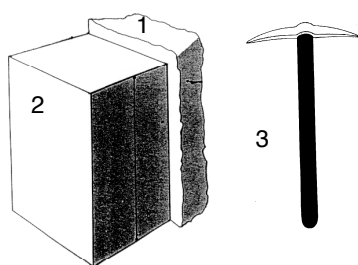
Le choix des outils est fondamental. Exécutés en acier trempé dès le 14e, ils sont souvent façonnés en étroite collaboration entre le forgeron et le sculpteur.

**Débitage et équarrissage** : voir croquis ci-contre.

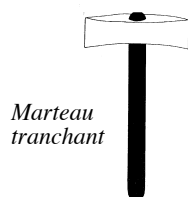
##### L'épannelage

Une fois le bloc extrait et équarri, il est épannelé avec un marteau tranchant ; la silhouette de l'œuvre est esquissée. Le bloc, moins lourd, est plus facile à transporter dans l'atelier.

❖ La réalisation de ce grand modèle de plâtre n'est pas toujours nécessaire. Michel-Ange, par exemple, utilise peu ce procédé.



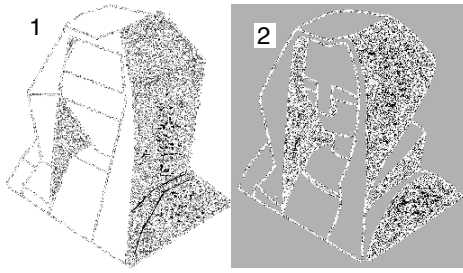
- 1 bloc débité à l'aide d'un pic de carrier
- 2 bloc équarri à l'aide d'une scie
- 3 pic de carrier



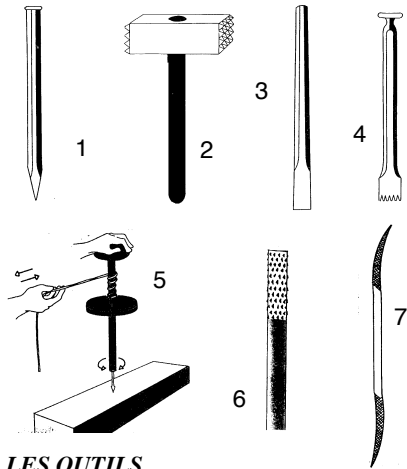
Marteau tranchant

Bloc épannelé : dégagement de la silhouette de la statue



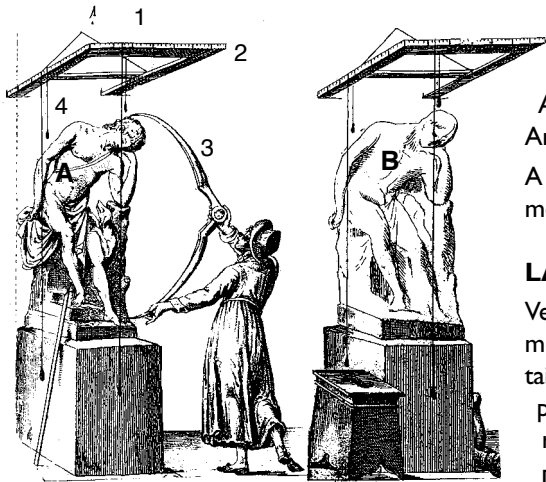


1 mise en place des formes qui structurent l'œuvre - 2 approche progressive de l'œuvre achevée



#### LES OUTILS

1 pointe- 2 : boucharde- 3 ciseau droit (diverses tailles)- 4 gradine (ciseau denté)- 5 trépan- 6 râpe- 7 rifloir



1 : équerre - 2 : châssis gradué - 3 : compas - 4 : fil à plomb

#### La taille des éléments principaux

C'est la mise en place des formes qui structurent l'œuvre. On utilise une pointe et une masse. Les sillons trop profonds sont écrasés par une boucharde, marteau dont les faces sont taillées en pointe de diamant.

#### La taille des plans intermédiaires et recherche des détails

C'est l'approche progressive de la statue. Avec le ciseau droit ou la gradine (ciseau denté), le sculpteur creuse de fins sillons croisés, écrasés par des bouchardes plus petites.

Les détails (chevelure, plis tuyautés des draperies) sont obtenus au moyen d'un trépan, sorte de vrille au mécanisme plus ou moins compliqué.

#### Finition et polissage

Lorsque l'artiste veut obtenir un polissage proche de celui de l'ivoire, des râpes ou rifloirs de plus en plus fins sont utilisés. En dernier lieu, on utilise des tampons de tissu remplis de poudre d'acier ou de sable.

De nombreux artistes (Bernin, Canova...) laisseront des traces de râpes pour jouer avec la lumière et éviter un certain sécheresse. Michel-Ange poussera très loin l'utilisation des diverses traces d'outils.

Patience, résistance à la fatigue, maîtrise et sûreté du geste sont nécessaires. Aucune erreur ne peut être rattrapée dès que l'artiste "attaque" son bloc de marbre.

### LA SCULPTURE AVEC MISE AU POINT

Dans la taille directe, le sculpteur réalise la quasi totalité du travail, ses apprentis se contentant souvent du polissage.

#### LA "RÉPLIQUE" GRANDEUR NATURE

Dans la sculpture avec mise au point, l'artiste réalise les dessins, les maquettes et surtout le grand modèle de plâtre (A) **qui est absolument nécessaire**. A partir de ce modèle et au moyen de divers instruments de mesures : châssis, équerres, compas, les assistants exécutent une réplique dans un bloc de marbre (B). Jusque vers 1820 ce modèle doit être à la taille de l'œuvre souhaitée

Ce procédé est utilisé pour produire les nombreuses copies de statues antiques, très prisées à partir du 16e s. pour décorer jardins et palais.

Ainsi, c'est une équipe de marbriers qui a réalisé la réplique du "David" de Michel-Ange actuellement exposée sur la place de la Seigneurie à Florence.

Autre exemple, Canova n'a pas sculpté lui-même ses "marbres". Il a conçu et modelé les grands plâtres conservés de nos jours à Possagno, sa ville natale.

#### LA "MACHINE À SCULPTER"

Vers 1820, des sculpteurs français inventent la machine à sculpter : des bras mécaniquement articulés permettent une mise au point plus précise. De plus, la taille du modèle importe peu. L'exécutant peut désormais accomplir une œuvre plus grande ou plus petite, selon les désirs de l'artiste. C'est ainsi qu'ont été réalisés les marbres de Rodin.

Dès lors, **l'artiste est surtout un concepteur** : sa maquette, son modèle sont en fait les véritables originaux. L'œuvre à réaliser est confiée à des marbriers qui sont des artisans (des artistes ?) hautement qualifiés.